

Intervention



Robotique et éducation, document IV

Jean-Claude Gagnon

Volume 1, numéro 3, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57661ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, J.-C. (1979). Robotique et éducation, document IV. *Intervention*, 1(3), 32–35.

1) LE CAFE METTRAIT-IL LE MONDE EN DANGER?



- 2) Souvent c'était la caféine contenue dans le café qui était responsable des sautes d'humeur de Madame Côté de Rivière Ouelle. Elle s'agitait dans son lit sans pouvoir dormir!



- 3) Madame Côté se demanda ce qu'elle allait faire? Son mari lui conseilla d'abandonner son café pour Kadfka. KADFKA NE CONTIENT PAS DE CAFEINE!



- 4) Le lendemain Madame Côté étrangla son patron qui avait fait des remarques sur sa mauvaise humeur. La Compagnie Kadfka, grande multinationale du café soucieuse de sa réputation, LANCA SON HEROS SUPER-KADFKA DANS L'AFFAIRE!



LES ENTREPRISES NEVROSES PLANETAIRES INC. PRESENTENT: SUPER-KADFKA ET LA TUEUSE DECAFEINEE DE RIVIERE OUELLE

Texte phallo-féministe d'un loup-garou désaxé, dédié à Brigitte Fontaine, Colette Magny, Captain Beethart et Little Walter Horton.

La femme de Martin Côté, Claudine si l'on veut parler d'elle, il faut bien l'appeler par son nom, s'est fait briser les nerfs et l'esprit de soumission par la caféine de son café ordinaire. Comme on le voit en page couverture de la nouvelle, le café Kadfka qu'elle adopta par la suite ne lui réussit guère mieux: elle devint ainsi la Tueuse Décaféinée, symbole de libération pour les femmes et les marginaux. Cette libération était surtout basée sur le féminisme et l'utilisation du mutantisme imposé, comme le fondement d'une nouvelle manière de vivre. En fait la Tueuse Décaféinée acquiert des pouvoirs paranormaux par accident: elle est victime des produits de consommation appartenant aux multinationales dont les centres de distribution sont situés près de la centrale nucléaire de Rivière Ouelle.

Au bout de dix années de rapines et d'attentats contre l'autorité mâle, soit régionale ou nationale et avec l'aide d'une coalition des forces de la gauche québécoise, son domaine dans la forêt de Kamouraska devient imprenable.

Elle secourt des filles en fuite pour une raison analogue à la sienne. Partant du principe que la notion de groupe est très proche de celle d'armée, elles forment bientôt une milice assez efficace pour lutter contre des flics trop bons père de famille. Plusieurs filles mutent à cause d'un virus appelé "bacite de Kallog"; ses effets ne touchent que les femmes ayant été nourries aux céréales de la compagnie Kallog pendant une période approximative de 60 jours. Elles héritent alors de toute une gamme de facilités ou pouvoirs que vous trouverez dans tous les classiques de la science-fiction récréative.

En même temps, ce microbe agit dans l'organisme sur les crèmes variées distribuées de façon inconsidérée par les gynécologues aux femmes souffrant de maladies vaginales: champignons et autres infections génitales. L'effet de cette action produit des phénomènes chimiques gagnant vite les moindres parties du corps: celui-ci se couvre de pustules qui grossissent et aboutissent. Elles se reproduisent avant de tomber sur le sol qu'elles contaminent aussitôt.



C'est ainsi que la presse internationale, appâtée par des rumeurs d'une gigantesque épidémie, délaisse les trois mille victimes du suicide collectif des "témoins de Hitler" à Détroit pour s'intéresser à une petite fille de chez nous.

Elle surnomme la Tueuse Décaféinée et ses compagnes "ERUP-TINA", écrit en petit ou en gros caractère selon l'importance attribuée à chacune dans la hiérarchie douce des maquisardes de Rivière Ouelle. Voici une tentative de décrire l'apparence des rebelles et de leur milieu. C'est une sorte d'opposition ayant pour but de casser la figure du présumé esthétisme prôné par l'homme et sa "civilisation": de rendre les individus aussi laids que la société qui les cerne. Il s'agit de démasquer un monde et faire apparaître ainsi sous son déguisement le visage tuméfié, écorché qui est le sien: un gâteau d'Horreur, un ci-pâte d'insuffisance, un rang d'ossements, la terre morte des blessures infligées par les moulins à papier, de la soupe aux lentilles oubliée sur la cuisinière le temps d'un bail. Vous voyez ce que je veux dire mais pardonnez-moi d'avoir insisté. Ce n'est certainement pas nous qui allons empêcher une main de faire ce qu'elle veut quand elle le veut.



De toute façon Claudine possède une forte personnalité comme le démontrent les propos de son journal et de ses rêves. C'est toutefois dommage qu'elle ait été éduquée par les soeurs du Bon Pasteur et en plus à Chicoutimi. Mais comme elle le dit souvent: "Jamais plus Barbie n'invitera ses amis pour leur montrer son CHARMANT MOBILIER".

JOURNAL DE LA TUEUSE DECAFEINEE
Trouvé après sa capture dans une
chambre de son repère.

La femme transformée enlève le masque de l'homme et derrière cette belle figure humaine de super-héros cibernetiquement musclé elle découvre la monstrueuse face hébété d'un soldat. L'horreur fait chair!

Les guenilles du pantin étaient grises. Je m'approche de lui pour lui jeter mon repas à la figure. Trois matelots auréolés de petits arc-en-ciel placés en cercle par des ouvriers mal payés à l'usine Kallog me firent face.

Je m'en écarte pour me retrouver à table, puisant de la soupe douteuse dans une tombe miniaturisée selon les dimensions de l'usage. Soudain, une forme remue à l'autre bout de la table située loin de la Perception Visuelle dont je peux disposer habituellement; cependant je sniff la terrible présence d'un P.D.G. La gigantesque créature à demi marine à demi mécanique lit en grimaçant une page d'un tout petit livre rouge signé de sa main sur l'économie libérale. On peut lire si l'on veut à la page trois: "PROSPERER à l'intérieur de ce système c'est comme briser des tympanes de grenouille d'un coup de poing de GOR et de SUPER JO. La menotte du hasard, toujours prête à favoriser les ambitieux dont les chiottes ne sont jamais assez pleines pour nous. Nous aimons les hommes culottés sentant la merde qui souffle leur allure. Ils tiennent bien en apparence mais ils tombent dès que quelqu'un leur enlève le contenu de leur pantalon."

EXEMPLE A L'APPUI: surveillez les chefs des grosses entreprises quand la jeunesse active de quelques pays leur tire dans les jambes. Si vous ne savez pas pourquoi, vous n'avez qu'à regarder ce qui coule dans leurs bottines quand ils rendent leur dernier ROTII!

La scène s'efface comme un ballon désarmorcé par la main ferme d'un enfant qui, dans sa classe, joue le rôle d'agent provocateur. J'émerge au volant d'une puissante Ford entièrement détruite; c'est celle de mon mari dont le squelette flâne encore à l'endroit où je l'ai laissé sur la banquette arrière. Je lis une vieille BD française datant de notre décennie dont l'auteur affirme dans la préface que sa bande ne fait partie du présent, que parce que son passé se voit refusé d'être vécu par certaines gens qui du même coup, grâce à une forte concentration, vivent un présent parallèle et abaissent sur celui-ci le présent injurié. Ce rouleau compresseur qui colle l'à venir sur ce qui est ou sur ce qui sera s'appelle l'abbat dans le langage des quilles.

Je crois et je ne pense pas être d'accord avec mes futurs juges que ces saisies violentes contre ma liberté habituelle de pensée et de mouvement de femme proscrite ne sont que l'impression sur mes actes idéalistes, des morceaux de l'à venir jumelé de Pierre-Jean-Jacques saisis par accident, des interférences comme des brides d'une chanson américaine captées en Bolivie en pleine guerilla. Je vois qu'on me laisse le temps de me réorganiser avant que je m'évanouisse devant les charrues de l'anxiété.

J'arpente maintenant un sous-sol très mal éclairé. Je regarde, moi la Tueuse Décaféinée, l'ombre d'un immense rat qui semble

cloué sur le mur. De la BOUCHE ouverte de l'animal j'entends une voix masculine qui me paraît provenir d'un magnétophone. J'ai droit à un discours d'environ cinq minutes mais j'en prendrai quinze pour vous le raconter.

Il est question des tristes sorts possibles destinés à une humanité décadente et des conditions de son rachat éventuel. C'EST UN HOMME, IL NE PARLE QUE DE VENDRE.

Exaspérée, je prends dans un coffre-fort un caillou que je lance à la bête explosant sous mes yeux qui, eux-mêmes, me demandent la permission de se retirer. Je refuse. Ce refus est interprété par mes employés oculaires comme un outrage à la classe ouvrière. Ils m'annoncent que je ne verrai plus pendant trois jours; ça ne fait rien, je projetais justement de m'endormir pour le reste de la semaine.

Mais des hauts-parleurs de mon Système de Son, quelqu'un parle et les mots qu'il lance sur moi ne me disent rien de bon. Il faut absolument que je me sauve avant qu'ils ne m'atteignent. Affreux mots de six pieds armés d'immenses matraques de chiens-révolvers en uniforme. Suit une hideuse créature, elle donne des ordres comme si elle était le chef: C'EST UN HOMME, C'EST SUPER KADFKA.

J'essaie de résister à ces agitateurs de marionnettes en puissance et à leur maître en appliquant la méthode des à venirs synthétiques manuels; c'est-à-dire en imprimant le futur choisi sur le présent indésirable au moyen d'un sceau trouvé sur le corps d'un ennemi abandonné ici sans ses pultures sont ces petits molusques qui permettent de résister aux systèmes de mort téléguidés installés par MOI AUX ABORDS DE MON QUARTIER GENERAL.

Je martrouve icit le cul sur un banc gluant de bière et de café renversés, la tête pendante su la machine, crachant, me lamentant sur la perte de mon apparence d'avant — les joies de la lessive, du mag-asié-nage, des bingos, des chanteurs de charme, des "quiz" télévisés. A BEN Y PENSER J'AIME AUTANT RESTER COMME CHU ASTEUR.

TOI GALEUX QUI ME PUBLIE, LAISSE PARLER LA MOITIE CHROMEE DE CLAUDINE CHABOT!

Me libérer tout simplement des barreaux, des meubles-outils, du fonctionnariat, m'apparaît plus difficile que de choisir cette autonomie pour abolir son TEMPS. Dans deux ou trois jours, quand le soleil se retrouvera au dessus de la colline, la Tueuse Décaféinée, agent de bureau esseulée hurlant dans la pénombre, pourra enfin s'enfuir. Elle montera sa machine à franchir le temps: le véhicule est de modèle Ford récent. Elle s'envolera libre hors de la gueule puante du dégoût que lui inspire le vengeur musqué de la COMPAGNIE.

REVES AUTOMATIQUES PIEGES DEJA ENVOYES A RIVIERE OUELLE CHEZ DES NOTABLES, CERTAINES VOYELLES CONTINENNENT DES CHARGES NEUTRONIQUES QUI, EXPOSEES TROP LONGTEMPS A LA CHALEUR, PEUVENT REDUIRE EN CENDRE UN PATE DE MAISONS.

1- Le premier rêve est dédié à mes amies végétariennes, mes fi-dèles lieutenantes Louise et Marie.

Il règne une atmosphère de succion un peu partout dans ce village. Mon bar est en d'autres mains un bien mauvais vase qui pourrait se remplir de vitriol. DES MOUCHES NOIRES se partagent les restes de textes punk écrits sur des rouleaux de papier-cul, traînant sur la surface urinée d'un plancher d'une

Section Sanitaire. Quelque chose tire sur des loups libres se ruant à l'assaut de cinq prolégomènes programmés pour détruire les documents qui incriminent la G.R.C.- opuscules dodus-salade-tomates-oignons frits.

Un enfant se fait dorer la couenne au soleil près d'un canon à longue portée. Il guette l'arrivée de certains adultes égarés dans les dunes. La tristesse dans le regard et 1111 bras-Houles du Quai sur les talons, avec ses tuiles-montres et 222 moogueux bouddhistes de l'incola, il n'hésiterait pas à tirer sur ses parents s'il en avait la chance.

Pas lu l'édit lui ordonnant de détruire à vue tous les adultes en veston ou portant la petite insigne sur leur casque bleu de bourgeois. Il n'y avait rien d'inscrit, ce n'était que des insignes de flics. Mais à cette époque de prolifération dangereuse, il faut surveiller attentivement l'écologie quant au peuplement de la planète d'après la théorie de Cantien appelée l'écologie parano-énergétique cantienne.



Ce rêve prend fin comme ceci: un grand rideau de sable ferme le jour à huit heures, comme d'habitude. Super-Kadffka et les existentialistes Paolo Noël et Ginette Ravel regardent la scène d'un oeil amusé.

2- Le décor du second rêve: le parlement du Québec un jour de fête.

L'air et les nuages tombent dans l'eau accompagnés d'un bruit sourd. Bien entendu, ceux qui devaient mourir avaient des écrans protecteurs mais pour les autres, la dernière image que leur offre leur Petit Ecran agonisant se change en des hallucinations sportives: croûte terrestre transparente et crème douce-pluie de pepsi corrosive-originaux de plexiglass historiques-démonstration d'art corporel collectif encouragée par l'autorité; histoire de faire un peu d'air dans l'essaim. Je vois encore autre chose: des villageois de carton-des véhicules de béton-des maisons molles-des têtes de lard-des épaules de marde-des foies de bites.

Tout s'estombe quand une porte de flux d'un pied d'épais s'abat sur les vivants. D'un petit chalet pas loin de là, un petit être maléfique attaché à une machine ruisselante de propreté HENNIT DANS LA NUIT DELAVEE.

3- Un nommé Drapeau s'enlise dans la bouse de vache cosmique, soulève en se trémoussant des charettes spatiales en panne dans les montagnes d'engrais. Il boit la voie lactée qui se caille en l'apercevant. Comme un Tarzan défenseur de la sloche offensée, il se bat contre les vers guerriers de L'ENNEMI. Les lutins et les sorciers du "sous-sol" s'unissent pour le vaincre mais ses dons de télépathe le dotent d'un détecteur de flics en mission suicide: il les fulgure dès leur approche.

Qui l'attend à la première porte de la cité-égout? C'est le géant à la solde du café sans caféine: Super Kadfka déguisé en René Sciemort, vieillard squelettique à demi paralysé, vidé de tout son sang par un caméraman vampire. Je jappe en voyant son visage en gros plan dans un cinéma dont j'ignore le nom. Je fuis le faux enfant-étron, le mutant savon, le cosmonaute disco.

Il est le mac des cent danseurs du ventre, le grand prêtre excrémental de ces prostitués ayant pignon sur les toits et dans les rues du Vatican. Il est le grand Pape de l'action sacrifié aux fidèles d'allô police. Il périt dans une usine de conserves. En faussant le mécanisme des machines, on peut obtenir un fléau de Pape soit aux tomates, au chou ou au lièvre. C'est un menu très recherché par les habitants de la planète Carnivore.

Ces extras convoitent le corps à saveur nouvelle de Jean-Paul II. "Derrière le rideau d'fer y avait du P'tit abbé"; je les entends d'ici fredonner cette mignonne chanson populaire.

Il me retrouve! Le "roi du poulet" défend son monde contre lui-même en l'arrosant de produits chimiques fabriqués par une filière de Kadfka. Il aseptise le sol qui glisse et meurt, repoussant à l'intérieur les balles de tennis pourries laissées sur le

terrain par La Fleur. Il boit l'urine, il mange ce qui reste de lui et des siens après m'avoir agressé de son sexe crotté. Combat titanesque: je me débats, je tente d'échapper à l'homme-cuvette. Les légions de poux-puces-morpions sortent leurs armes et scandent leurs cris de guerre: "BI CRESWANERIMANN CRECELLE ENGRUS PESTIS". (Nous, peuples des eaux mortes, réclamons l'arrêt définitif de l'utilisation des détergents. Nous proclamons le règne de la sueur, découvrant dans celle-ci un asile de plaisirs olfactifs!)

Près de mon antre, un chansonnier égyptien en visite dans Kamouraska harengue la cohue des entendeurs de musique reproduite sur plastique-satin. Je ne vois plus la mesure de sa voix porter jusqu'aux points décisionnels, mais c'est un fait.

De tous les ennemis du sel, il en est un qui sombre dans l'inconscient chaque fois qu'une fleur chie et qu'un oud cajole le paysage occidental transplanté là par une main experte. Je sens dans l'ennui protégé des couvertures de bonbons bétonneux, des moines spéculateurs au service de l'industrie qui trébuchent sur l'existence et meurent s'axphisiant dès leur entrée dans l'essence et dans les objets de l'OS-des cartilages en EFFERVESCENCE.

JEAN-CLAUDE GAGNON

(A suivre dans le prochain numéro:
La Mission et les Racines de Super Kadfka.)



Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles
Musée du Québec

Parc des Champs de bataille
Québec G1S 1C8
(418) 643-2150

PROGRAMME DES CONFERENCES

HIVER ET PRINTEMPS 1979

Le 22 février	Conférence de Yves Robillard sur le marché de l'art au Québec
Le (8)* mars	Conférence de madame Fernande St-Martin sur l'oeuvre de Borduas dans les années 1947, 48, 49.
Le (22) mars	Lecture de poésie automatiste.
Le (5) avril	Les galeries d'art à but non lucratif.
Le 19 avril	Conférence de John Porter sur Joseph Légaré
mai	Série de conférences sur "L'enfant, l'art et l'éducation"
juin (Semaine du patrimoine)	Conférence de Jean Duberger sur "Le diable" dans les légendes québécoises.

SERVICES EDUCATIFS